

Appel à sujets, contrats doctoraux 2023-2026

Ed 509

Sujet présenté par José García-Romeu, PR, section 14, laboratoire Babel, futur directeur de la thèse concernée

L'œuvre de Gamaliel Churata : formation d'une émancipation panandine dans *El pez de oro* (1957) et *Resurrección de los muertos* (2010)

I. Présentation du sujet

L'intellectuel péruvien Gamaliel Churata (1897-1969) retient l'attention du chercheur par l'originalité, au sein du courant indigéniste andin, de ses interprétations sur l'identité latino-américaine, interprétations dont on découvre depuis quelques années le caractère précoce et innovant, anticipateur des travaux sur l'hybridité de Nestor García Canclini¹ ou sur l'hétérogénéité d'Antonio Cornejo Polar². Bien que des progrès sur la compréhension de son œuvre, vaste et variée, aient été réalisés depuis quelques années grâce, en particulier, à l'édition posthume de titres importants (*Resurrección de los muertos*, 2010 ; *Textos esenciales*, 2014 ; *Khirkhilas de la sirena*, 2017...), un travail d'archive demeure nécessaire afin de récupérer de nombreux textes, disséminés dans des publications périodiques à petit tirage. Cela permettra d'éclairer la façon dont se constitue la pensée complexe de Gamaliel Churata dans deux de ses œuvres principales, *El pez de oro* (1957) et *Resurrección de los muertos* (2010), lesquelles établissent son esthétique littéraire et sa proposition indigéniste panandine, revendication identitaire originale qui prétendait promouvoir une nouvelle rencontre fondatrice, panandine, en transcendant les frontières culturelles latino-américaines traditionnelles, conflictuellement partagées entre héritage autochtone originel et héritage colonial européen.

Afin d'interpréter correctement la vision de Gamaliel Churata, dans son contexte de production et à travers le déroulement d'une biographie accidentée, cette recherche devra viser particulièrement ces objectifs successifs :

1. Tracer l'évolution de la pensée de Gamaliel Churata et mesurer, en la pistant pas à pas, la complexité de son art littéraire et de son idéologie.
2. Redéfinir la proposition esthétique et politique de l'auteur, telle qu'elle est exprimée dans ses principales œuvres : *El pez de oro* (1957) et *Resurrección de los muertos* (2010).

Sans anticiper les résultats auxquels pourraient aboutir cette recherche, nous estimons, à titre d'hypothèse, que Churata constitue un néo-indigénisme d'avant-garde ambitieux, à visée totalisante, dont les bases sont établies dès la première moitié du XX^e siècle et qui trouve, sinon une descendance revendiquée, du moins de forts échos aujourd'hui : dans les discours qui remettent en cause l'indigénisme paternaliste ; dans la résurgence des cultures originelles, en

¹ Néstor García Canclini, *Culturas híbridas. Estrategias para entrar y salir de la modernidad*, Buenos Aires, Editorial Paidós, 2010, p. 41.

² Antonio Cornejo Polar, *La formación de la tradición literaria en el Perú*, Lima, Centro de Estudios y Publicaciones, 1989.

tant que fait politique de grande ampleur, ainsi que défense et renouveau des littératures en langues autochtones.

Nous pensons donc que l'étude approfondie de l'œuvre de Gamaliel Churata, encore assez méconnue à ce jour, apportera une contribution scientifique importante permettant de mieux comprendre les débats latinoaméricanistes dans leur déroulé historique, lesquels traversent, entre autres, l'indigénisme classique (Clorinda Matto de Turner, Alcides Arguedas...), les premières propositions matérialistes (Manuel González Prada, José Carlos Mariátegui...), le néo-indigénisme (Ciro Alegría, José María Arguedas...) et les représentations du réalisme magique (Manuel Scorza).

En résumé, à l'heure où les travaux postcoloniaux s'efforcent de réinterpréter les identités fractionner des mondes émergents, s'attacher à l'œuvre de cet écrivain péruvien qui s'insère dans l'indigénisme andin – un des courants les plus précoces des sensibilités postcoloniales – procurera certainement le bénéfice de mieux saisir l'ensemble des constructions idéologiques anti-impérialistes et identitaires latino-américaines, ainsi que leurs manifestations littéraires.

II. Inscription du sujet dans les axes du laboratoire et dans la thématique de l'école doctorale « Sociétés méditerranéennes et sciences humaines »

En marge des événements historiques générés par les grandes puissances et à l'avant-garde des expériences qui marque dès le XVI^e siècle les relations entre l'Occident et sa périphérie, l'Amérique latine est un des espaces où s'exprime le plus clairement l'échange, le conflit, la rencontre, dans ses aspects créatifs et destructifs, entre métissages et système de caste.

Société configurée par la Conquête espagnole et la projection en Amérique de l'Europe méridionale, au moment où la Péninsule ibérique bascule son axe civilisationnel de la Méditerranée à l'Atlantique, l'Extrême-Occident – ainsi qu'Alain Rouquié nomme l'Amérique latine³ – n'a pas connu la véritable modernité libérale et capitaliste de l'Ancien Monde, même s'il a anticipé de plusieurs décennies, en raison de l'hétérogénéité culturelle et sociale séculaire de sa population, la fragmentation postmoderne propre à l'Occident central contemporain⁴. En effet, dans un mouvement perpétuel de déplacement et d'adaptation, l'Amérique latine a dû négocier la jonction conflictuelle entre la culture européenne et la culture indigène.

Toutes ces questions sont présentes dans l'œuvre innovante de Gamaliel Churata. Elles s'inscrivent parfaitement dans les thématiques portées par l'équipe de Babel « Textes et livres » dont les recherches « s'intéressent à la théorie postcoloniale et au postmodernisme, mais également aux modes de discours qui interrogent la construction imaginée des espaces »⁵. En se penchant de même à une aire marquée par la Conquête espagnole, élan motivé par des héritages antiques et la lutte contre l'influence arabe, elle n'est pas non plus extérieure au périmètre défini par l'école doctorale, « Sociétés méditerranéennes et sciences humaines », dans la mesure où la pensée andiniste de Gamaliel Churata ne peut se comprendre sans le dialogue conflictuel né de la rencontre entre le monde indigène américain et le monde hispanoméditerranéen.

³ Alain Rouquié, *Amérique latine. Introduction à l'Extrême-Occident*, Paris, Seuil, 1987.

⁴ Voir Néstor García Canclini, *op. cit.*, p. 41.

⁵ Laboratoire BABEL, EA 2649, Langages, littératures, civilisations et sociétés : <https://babel.univ-tln.fr/presentation-de-lequipe-tl/> (consulté le 26/05/2023).